

Rouen

Normandie. Et si on apprenait toute sa vie ?

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 15 mars 2018

455 mots



Denis Rolland, recteur des académies de Caen et Rouen (à gauche) avec François Taddei, qui a remis un rapport au ministre de l'Éducation nationale sur la « société apprenante ». - Crédit Ouest-France

C'est l'idée soutenue par le chercheur en éducation François Taddei que le rectorat de Caen-Rouen, pilote en France, a déjà expérimentée et veut développer.

François Taddei a remis aux ministres de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche 18 propositions pour « une société apprenante ». Le directeur du Centre de recherche interdisciplinaire (CRI) est venu en parler mercredi 14 mars 2018 à Caen, devant des enseignants, élus et élèves. « Personne ne sait tout mais tout le monde sait quelque chose, explique le chercheur. L'idée de base est que l'on a à apprendre les uns des autres. Celui qui a appris partage sa connaissance et son savoir avec quelqu'un d'autre. » François Taddei précise « C'est vrai dans une classe : un élève apprend d'un autre élève, y compris d'un décrocheur, ils peuvent collaborer et transmettre ce qui les a passionnés ; à l'échelle de l'établissement, un enseignant apprend d'un autre ; d'une académie ; d'un territoire comme la Normandie ; d'un pays ou de la planète, avec les technologies numériques. »

Se réinventer

10 % à 50 % des métiers vont évoluer ou disparaître, estime-t-il. « Une société apprenante apprend aux individus et au collectif tout au long de la vie, pas seulement à l'école. Il faut se réinventer à tous les âges en tant que parent, citoyen, travailleur. Seul, c'est compliqué. C'est mieux de le faire dans une dynamique collective, prendre du temps pour partager, se parler, aller chercher l'information... »

Le rectorat de Caen-Rouen a déjà expérimenté cette société apprenante. « Il faut réfléchir sur les méthodes d'enseignement. L'école reste au cœur du dispositif, soutient Denis Rolland, le recteur. Nous sommes dans une dynamique particulière au moment où on rapproche les deux

académies de Caen et de Rouen. On ne fera pas mieux seul mais en équipe, en coopérant avec les élèves. »

François Taddei abonde : « Nous devons passer d'une culture du classement, de la hiérarchie, de la compétition, de la défiance des élèves à celle, horizontale, de la coopération, de l'expérimentation et de la confiance d'un bout à l'autre de l'académie. Les jeunes sont demandeurs. 95 % veulent voir le système changer. »

Denis Rolland évoque les premières applications dans son académie : « A Caen, nous avons trois « éducalabs » à l'école, au collège et au lycée, des lieux d'apprentissage avec le numérique. On vient tester, se confronter. Les collectivités, les politiques viennent voir ce qui s'y passe. L'éducation, ce n'est pas un sanctuaire, c'est au milieu d'un territoire. On doit travailler avec tous les partenaires » . François Taddei suggère « une fête de l'apprendre pour célébrer ce que l'on a appris ».

Xavier ORIOT.